|  |  |
| --- | --- |
| **Ambassade de France au Mozambique****Service économique** | Maputo, le 24 Mai 2024Affaire suivie par : Philippe Autier et Adélia Agostinho |
| **Mozambique : Commerce extérieur 2023** |

* *Les échanges commerciaux entre le Mozambique et le reste du monde n’ont été que de 17,5 Mds USD en 2023, en contraction de 19% par rapport à 2022 (21,6 Mds USD) ;*
* *Les exportations se sont atteint 8,3 Mds, (-0,1 par rapport à 2022) alors que les importations ont baissé à 9,2 Mds USD (- 4,2 Mds de l’importation e la plateforme FLNG du projet gazier Coral South), mais également stabilisées hors les importations des grands projets.*
* *Cette réduction des échanges s’explique principalement par le retour des importations à leur niveau structurel de 9,2 Mds, les importations en 2022 ayant été ponctuellement gonflée par l’arrivée sur le territoire mozambicain de la plateforme flottante de liquéfaction de gaz naturel (FLNG) du projet gazier Coral South, opéré par le groupe italien ENI, d’une valeur déclarée de 4,3 Mds USD.*
* *La baisse des importations entraîne une contraction considérable du déficit commercial, qui n’est plus que ce 900 M USD, soit -4,4% du PIB, après 5,1 Mds USD en 2022 (30% du PIB).*
* *Les principaux partenaires commerciaux à l’export sont l’Inde, la Chine, l’Afrique du Sud, la Corée du Sud le Royaume Uni et Singapour, qui absorbent à eux six 59% des exportations en valeur. A l’import, l’Afrique du Sud, la Chine, les Emirats Arabes Unis, l’Inde, Singapour et Bahreïn fournissent 66% des importations en valeur.*
* *Les exportations mozambicaines vers la France ont baissé significativement à 7,1 M USD, (28 M USD, en 2022) et représentent 0,09% de part de marché et les importations 62 M USD, correspondant à 0,7% (78 M USD en 2022).*
1. **La baisse des échanges commerciaux à 17,5 Mds USD, en 2023, découle essentiellement de l’effet de base de l’importation de la plateforme FLNG du projet Coal South en 2022.**

En 2023 les échanges commerciaux entre le Mozambique et le reste du monde ont atteint 17,5 Mds USD (-19,2% par rapport à 2022). Cette réduction est expliquée par la baisse des importations (-31%), qui en 2022 avait été ponctuellement influencé à la hausse par l’importation de la plateforme flottante de GNL du projet gazier Coral South ENI) (4,3 Mds USD). Pour leur part, les exportations sont restées quasiment au même niveau (8,276 Mds USD ; - 0,1%) et n’ont pas souffert excessivement de la baisse des recettes de presque tous les produits traditionnels grâce aux exportations nouvelles et massives de LNG.

Il en résulte une amélioration franche du déficit commercial, qui n’a été que de 900 M USD (-5,1 Mds USD en 2002). Cette performance est la meilleure depuis 2017, mais reste en deçà de ce que l’excédent de 2022 hors FLNG (848 M USD) pouvait laisser espérer.

1. **Stabilité des exportations à 8,3 Mds USD (40,1% du PIB)**

Si les exportations des grands projets des industries extractives sont restées relativement stables, à 6,225 Mds USD (6,173 en 2022), c’est grâce aux nouvelles exportations de LNG – dont la production avait débuté mi-2022, 2023 étant la première année pleine –, qui sont arrivées à point nommé pour venir compenser les baisses des exportations des produits traditionnels que sont d’aluminium (1,101 Mds USD ; -33%), le charbon (-22%) et les sables lourds (-8%), en raison de la baisse des prix moyens internationaux, ainsi que des volumes pour les deux derniers produits.

**2023 restera comme l’année qui aura vu le LNG prendre une part déterminante dans les exportations du Mozambique (**1,7 Mds USD ; 542 M USD en 2022 ; 0 en 2021). Malgré des cours internationaux en berne (-63%), le LNG a occupé le second rang des produits exportés. Cette performance, du fait du seul projet Coral South d’ENI - qui a atteint environ 90% de sa capacité de production en 2023 -, est une préfiguration de ce que sera le commerce extérieur mozambicain une fois que les mégaprojets en préparation de TotalEnergies et d’ExxoMobile entreront en production, à l’horizon 2027/2028. Quant à l’électricité (658 M USD ; 570 M USD en 2022), les bons résultats dégagés en 2023 s’expliquent par une augmentation des tarifs aux principaux clients.

Les produits dits « traditionnels » (secteurs non-extractifs, plus rubis), pour leur part, ont connu une baisse de 10,5% des exportations, à 503 M USD (562 M USD en 2022). Cette baisse résulte d’un effet combiné entre la volatilité des prix internationaux, l’impact des conditions climatiques qui ont affecté tant la production que la logistique d’expédition du sucre (241 M USD ; -58%), des légumes et légumineuses (149 M USD ; -21%), du coton (34 M USD ; -6,3%) et de la banane (32 M USD ; -33%). En sens contraire, les rubis (281 M USD ; +23%), le tabac (154 ; +2,4%) et la noix de cajou (57 M USD ; +57%) ont progressé, en raison, respectivement, de l’augmentation de l’offre suite à l’entrée en production d’un nouvel acteur majeur sur le marché ; de la hausse des prix moyens internationaux ; et l’augmentation des volumes exportés.

1. **La Reduction des importations à 9,2 Mds USD (soit 44,4% PIB) découle principalement de la baisse des importations des grands projets.**

En 2022 les importations avaient été ponctuellement influencées par l’arrivée de la plateforme FLNG du projet Coral South (4,3 Mds USD).

Hors l’effet de plateforme FLNG, les importations ont augmenté de 51 M USD comparativement à 2022 reflétant **l’augmentation des importations des biens de consommation (2,279 Mds USD** ; +4,5%), notamment des automobiles (14%), médicaments (10,2%), riz (10%) et blé (8%).

En sens contraire, les importations des biens intermédiaires ont baissé de 16,5%, à 3,069 Mds USD, en raison de la baisse des importations de carburants (-28%), aluminium (-25,8%), goudrons (-20%). Cette baisse a été compensée par la hausse des importations de matériels de construction (16%) et de ciment (20%).

Sur la facture totale des importations, les biens de capitaux ont représenté 19% du total, les biens intermédiaires 33% et les biens de consommation 25%. On notera que la catégorie biens de capitaux a fortement baissé, pour ne plus représenter que 1,749 Mds USD (-68%) traduisant une activité moindre en matière d’importation d’équipements pour les grands projets de l’industrie extractive, notamment du secteur du gaz naturel.

1. **Principaux partenaires commerciaux : l’Inde, l’Afrique du Sud, la Chine, Singapour sont parmi les principaux partenaires tant à l’importation qu’à l’exportation.**

Les principaux partenaires à l’exportation sont :

* aux coudes à coudes, avec **entre 14 et 16% de part de marché chacun, 3 pays qui absorbent ensemble près de la moitié du total des exportations mozambicaines** :
	+ **l’Inde** (1,294 Md USD ; 15,6% ; Charbon, légumes secs, gaz naturel, soja, noix de cajou) ;
	+ **la Chine** (1,175 Md USD ; 14,2% ; gaz naturel, charbon, sables lourds, semences fruits secs, sables naturels, graphite) ;
	+ **et l’Afrique Sud** (1,156 Md USD ; 14% ; électricité, gaz naturel, cheveux artificiels, banane) ;
* **un nouveau venu dans le ranking, le Royaume Uni**, vers lequel est destiné une bonne partie de la production de LNG de Coral South (985 M USD ; 11,9% ; LNG, aluminium, câbles d'aluminium) ;
* et **deux partenaires traditionnels asiatiques : la Corée du Sud** (467 M USD ; 5,6% ; Charbon, tabac, graphite) ; et **Singapour** (320 M USD ; 3,9% ; aluminium, coton, légumes secs).

À l’importation, **avec 23,1% de part de marché,** **l’Afrique du Sud conserve sa place traditionnelle de principal fournisseur du Mozambique** (2,129 Mds USD ; électricité, véhicules de transport de marchandises, équipements électriques de téléphonie et télégraphie), **toujours loin devant la Chine** avec 15,3% de part de marché (1,411 Md USD ; matériels agricoles, pneus, tracteurs, automobiles transport marchandises), **les Émirats Arabes Unis** (946 MUSD ; carburants, huile alimentaire, engrais et minerais, blé, ciment), **l’Inde** (734 MUSD ; médicaments, carburants, riz), **Singapour** (561 MUSD ; aluminium, goudron, ciment, riz) et **Bahreïn** (312 MUSD ; carburants). La Corée du Sud, qui figurait en haut du ranking en 2022 avec l’importation du FLNG, est relégué à sa place habituelle de fournisseur de second rang.

Les données mozambicaines (Banque du Mozambique) sur les échanges entre le Mozambique et la France indiquent un déficit commercial pour le Mozambique : exportations de 7,1 M USD (36e client et 0,09% de part de marché) et 62,4 M USD (17e fournisseur, 0,7% de part de marché).